



Baromètre d'opinion des transporteurs routiers de marchandises en Poitou-Charentes

Année 2006

Les points saillants

Publié pour la septième année consécutive, ce baromètre d'opinion a vocation à appréhender l'évolution de l'activité nationale et internationale des entreprises de transport routier de marchandises (TRM) de la région Poitou-Charentes. Il permet également d'analyser leur situation financière et économique, leur politique de recrutement et d'investissement.

L'année 2006 apparaît comme une année charnière où, si les contraintes se font toujours sentir (disparités européennes sociales et fiscales, nécessités environnementales et sécuritaires, concurrence internationale), les transporteurs affichent un optimisme mesuré. " Même si les situations restent très contrastées, la hausse du chiffre d'affaires du secteur devrait s'accompagner d'une amélioration des marges " : prix des prestations toujours à +3,5 %, infléchissement des coûts dû à la désinflation pétrolière de fin d'année, modération des coûts salariaux. Cette embellie bénéficie de deux éléments conjoncturels importants pour la trésorerie : le remboursement de la TVA sur les péages indûment versés de 1996 à 2000, la réduction des délais de paiement imposée par la loi.

En outre, la croissance économique, un peu plus forte qu'escomptée, a profité aux transports de marchandises. Même en deçà de celle européenne (+2,6 %), l'accélération à +2 % de la croissance française a permis une stabilisation fragile de l'activité des transporteurs. Après une année 2005 atypique - le secteur du transport, toujours en sur-réaction aux évolutions de la croissance, n'avait pas suivi -, 2006 affiche une vitalité retrouvée des branches consommatrices de transport (BTP, industrielles, commerciales, agricoles) et donc une reprise salvatrice d'activité pour les transporteurs.

Les restructurations internes aux entreprises (rationalisation des parcs, recentrage continu des flux) ont joué dans le redressement des marges d'exploitation. Ce regain d'activité, même incertain pour l'instant, a concouru à un renouveau de l'investissement pour l'extension du parc de véhicules et à une modification du marché de l'emploi dans le secteur transport-logistique (au niveau national, +6 % des offres et -11 % de demandes). Pourtant, ces évolutions se vérifient davantage pour les grandes entreprises que pour les PME. Celles-ci apparaissent davantage soumises aux fluctuations de l'activité.

Citations : Rapport intermédiaire des Comptes des Transports 2006 Ministère des Transports / SESP.

Note de lecture :

*Cette publication présente les résultats de l'enquête d'opinion menée chaque trimestre depuis décembre 1995 auprès d'un échantillon de 150 transporteurs routiers de marchandises de Poitou-Charentes. La notion de **solde d'opinion** s'entend comme étant la différence entre la part des opinions favorables ou ayant constaté une hausse et la part des opinions défavorables ou ayant constaté une baisse.*

Le transport national

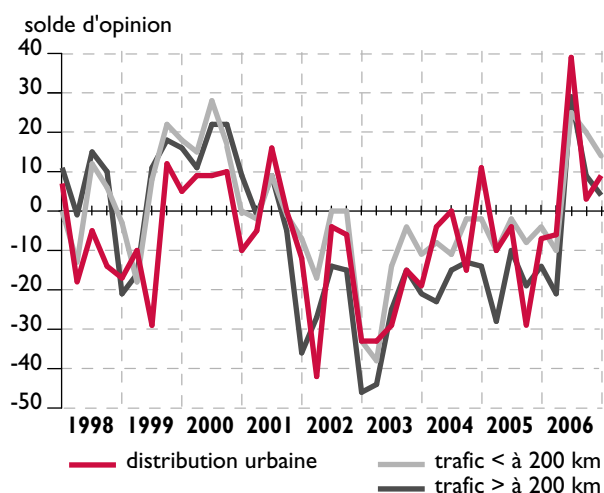
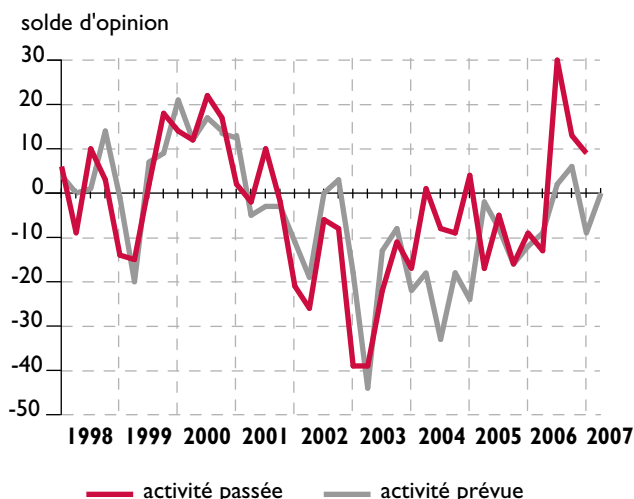
L'activité du pavillon français atteint celui de 2007 avec une reprise de 2,7 %. Après une année de fléchissement en 2005 qui traduisait le changement conjoncturel intervenu à mi-2004 et qui se poursuivait, l'activité de transport de marchandises est soutenue tout au long de 2006. Les transports routiers sont, selon le service économie, statistiques et prospective* du Ministère de l'Équipement, les principaux bénéficiaires de la croissance .

Localement, l'activité accélère vivement au deuxième trimestre 2006 pour s'infléchir partiellement au cours du 2^e semestre. Légèrement moins marqué que les années précédentes grâce à une reprise généralisée de l'activité, le recentrage sur des courtes distances est néanmoins observable sur la fin de l'année et devrait se poursuivre en 2007.

Les chefs d'entreprises du TRM apparaissent satisfaits de l'évolution de leur trafic en 2006, notamment au national, mais demeurent vigilants quant aux prévisions pour 2007.

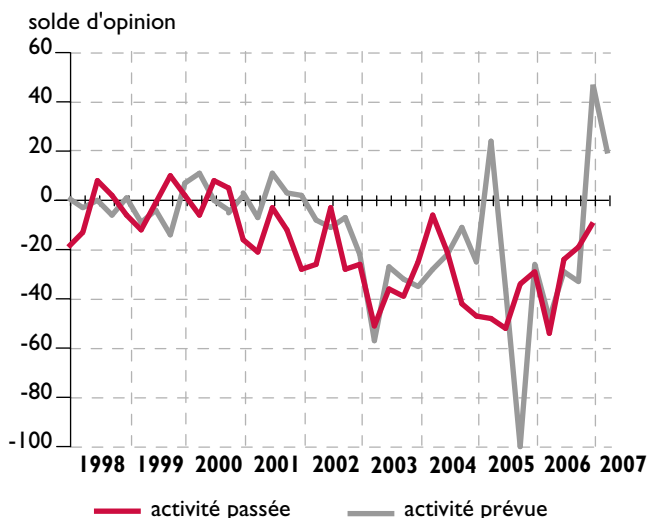
*Rapport intermédiaire des Comptes des Transports 2006 - MTETM/SESP

L'activité des entreprises au national



Le transport international

L'activité des entreprises à l'international

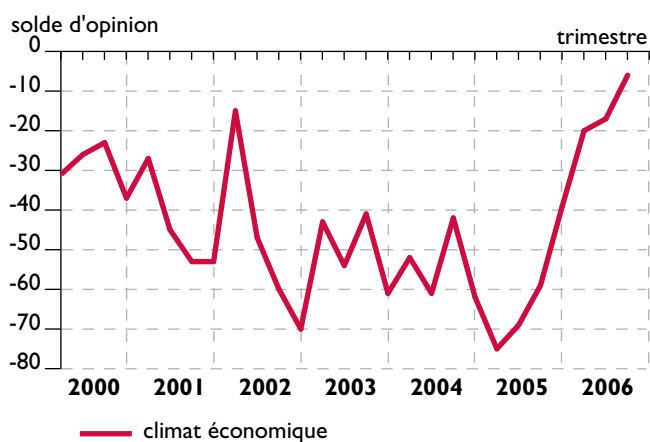


Si la croissance d'activité du pavillon français s'explique quasi-exclusivement par la hausse du national (+2,9 %), le transport international repart également légèrement à la hausse (+1 %). Cette stabilisation fait suite à plusieurs années de baisses ininterrompues. Pour le service économie, statistiques et prospective du Ministère de l'Équipement, le dynamisme des échanges avec la zone euro notamment sur les exportations (+8,8 % contre +3,3 % en 2005) provient en premier lieu de la croissance de l'économie des principaux partenaires de la France (Allemagne, Espagne et Grande-Bretagne). Cette stabilisation ne remet cependant pas en cause la tendance observée à la perte de parts de marché face aux pavillons étrangers.

Au niveau régional, le nombre d'entreprises répondantes pratiquant le transport international demeure faible. Les soldes d'opinion sont négatifs mais les valeurs ont cessé de chuter: Ils pourraient même retrouver des niveaux équivalents aux années 2000–2001. Les prévisions sont d'ailleurs particulièrement optimistes pour le début de l'année 2007.

La situation des entreprises

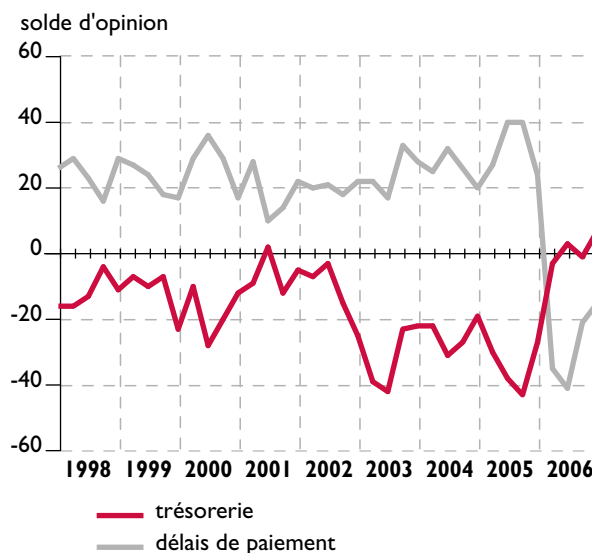
La perception du climat économique



Même si les chefs d'entreprise de la région restent prudents, la perception de la situation économique n'a cessé de s'améliorer durant l'année 2006. La morosité de l'année 2005 semble écartée pour dépasser l'optimisme de 2002. Néanmoins, les responsables de moins de 20 salariés, plus durement touchés par les fluctuations et les contraintes du marché, apparaissent plus réservés quant à la poursuite de ce regain d'activité. L'état des trésoreries s'est largement amélioré sous l'action conjuguée de

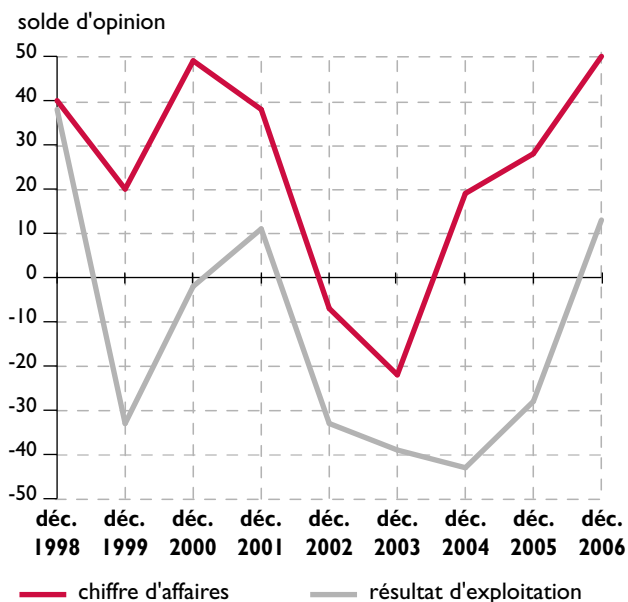
la diminution des délais de paiements, la récupération de la TVA autoroutière et la répercussion de la hausse du carburant sur le prix du transport. Après ces vifs rééquilibrages intervenus en début d'année, la situation se stabilise sur le dernier trimestre.

La situation des entreprises



Chiffre d'affaires et prix du transport

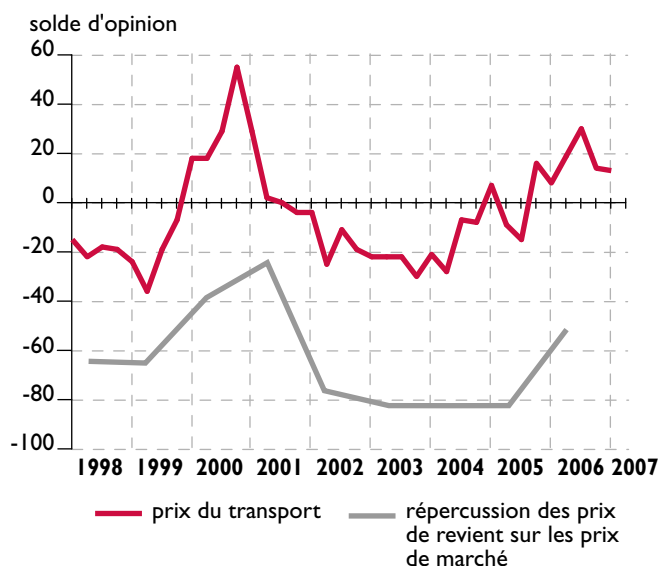
Chiffre d'affaires et résultats d'exploitation



La répercussion de la hausse du carburant a augmenté le prix du transport qui n'avait pas été bénéfique pour le secteur depuis 2000. Conjugué à un regain d'activité dans des branches consommatrices de transport (BTP notamment avec 40 % du PIB), les soldes d'opinion relatifs aux chiffres d'affaires et aux résultats d'exploitation retrouvent l'optimisme affiché en 2000. Cependant, les PME sont plus réservées puisque leur chiffre

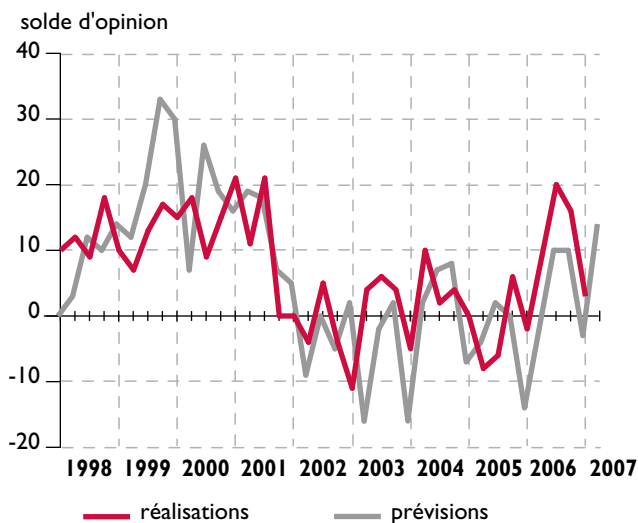
d'affaires apparaît stable, à contrario des grandes entreprises qui présentent majoritairement une augmentation pour 2006. Ce clivage habituel est d'autant plus accentué que les PME ont été affaiblies par les difficultés de ces dernières années. Les pertes d'entreprises enregistrées cette année traduisent essentiellement des regroupements d'activités.

Le prix du transport



L'emploi et le recrutement des conducteurs routiers

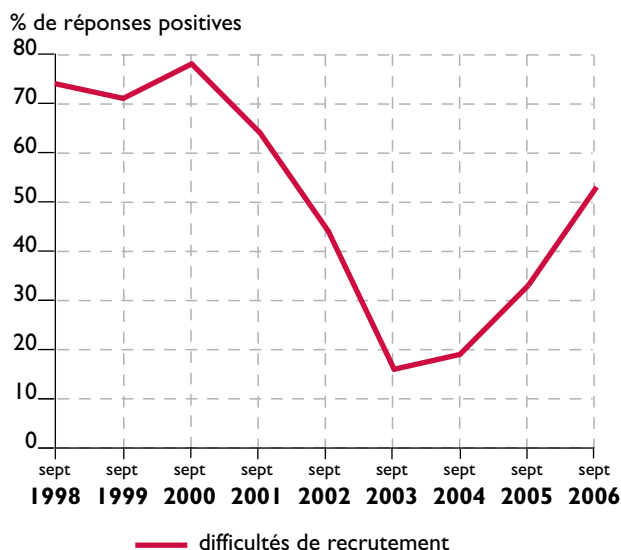
Le recrutement des conducteurs routiers



La cassure intervenue en fin d'année 2001 pour les recrutements apparaît compensée par une année 2006 créatrice d'emploi. Les réalisations d'embauche atteignent même des chiffres rappelant les années 1998 à 2000. Dans un contexte économique encourageant, le secteur des transports retrouve sa dynamique de création d'emploi. Le nombre d'offres est à la hausse (+18 %) alors que les demandes sont en baisse (-11 %). La reprise d'activité de la branche transports se répercute majoritairement sur des emplois dans le TRM et les auxiliaires de transports. Le marché,

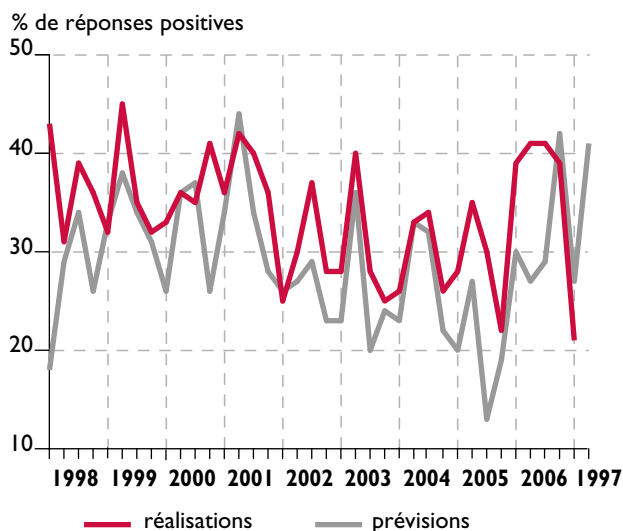
longtemps stigmatisé par des difficultés de recrutement liées à la qualification et à l'expérience, était beaucoup plus serein depuis 2003. Cependant, la situation apparaît de nouveau délicate pour les chefs d'entreprises. L'accroissement du nombre de réponses positives quant aux difficultés de recrutement et l'augmentation de l'ancienneté des offres sont autant d'éléments qui interpellent. Les éléments problématiques majeurs sont attribués aux compétences toujours en deçà des besoins mais surtout à la motivation du personnel disponible.

Les difficultés de recrutement des conducteurs routiers



Le parc de véhicules

Les achats de véhicules



La bonne conjoncture ne se retrouve pas que dans les emplois, les parcs de véhicules sont également un bon indicateur. De nouveaux comportements se dessinent suite à la morosité de l'année précédente, notamment une meilleure optimisation de la flotte afin d'améliorer la productivité au kilomètre, le renouvellement continue tout en restant inférieur à 2005

(-15 %) mais c'est l'extension importante des parcs +25 % qui marque le mieux cette reprise de l'activité. Le milieu d'année est marqué par un bon conséquent des achats, et les prévisions en fin d'année sont encourageantes.

Les motifs d'achat de véhicules

